

Commentaires DÉCEMBRE 2011

En décembre, malgré une augmentation sensible et normale pour la saison du nombre de nouveaux inscrits, la tendance sur un an demeure à la baisse. Celle-ci atteint presque 15%, ce qui est la plus forte baisse constatée en 2011.

Le nombre d'inscrits à Pôle emploi en catégorie 1, demandeurs d'emploi disponibles qui recherchent un emploi à temps plein est de 212 personnes. C'est le niveau le plus bas enregistré ces 5 dernières années pour un mois de décembre. L'indicateur de chômage du mois de décembre s'établit à 6,64 % en augmentation d'un point par rapport au mois dernier.

La croissance du chômage chez les hommes entraîne une baisse de la part des femmes dans le total des inscrits. Ainsi, elles ne représentent plus que 48 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi. Leur part a oscillé en 2011 entre 35 % et 59 %.

L'arrivée de nouveaux inscrits entraîne une diminution sensible de la part des chômeurs de longue durée. Leur part régresse et atteint à la fin de l'année 15,1 % du total des inscrits, soit 5 points de moins qu'en novembre.

Le chômage des moins de 30 ans reste préoccupant, car, même s'il marque un temps d'arrêt, il représente tout de même 32 % des inscrits, avec des fluctuations, notamment dans la répartition hommes/femmes qui laissent entrevoir un parcours chaotique dans l'accès à l'emploi et des inquiétudes sur la pérennisation des postes occupés. Ce taux est resté stable tout au long de l'année avec un étiage à 29,61 % et un maximum à 34,22 %.

Dans le détail, nous observons que les jeunes de moins de 25 ans, c'est-à-dire ceux qui, pour la plupart ont peu ou pas d'expérience professionnelle, ne représentent plus que 17,5 % du total des inscrits. Les récentes déclarations du Ministre du travail sur l'exonération des charges sociales pour l'embauche d'un jeune et sur la relance de l'alternance, devraient permettre d'améliorer ce chiffre.

Les grands équilibres en ce qui concerne la répartition des demandeurs d'emploi par secteurs sont maintenus, à l'exception des inscrits dans le secteur de la construction, dont le nombre a quasiment triplé en un mois. Les autres secteurs restent relativement stables. Les services à la personne, support à l'entreprise et commerce, vente et grande distribution se situent entre 30 et 40 demandeurs d'emploi. Ils restent en fin d'année au niveau moyen de ce que leur poids représente dans l'économie locale. Le seul secteur qui se distingue reste le BTP dont les fluctuations dans la demande d'emploi contribuent au déséquilibre constaté : le nombre des inscrits accuse des variations très sensibles qui vont de 15 en octobre à 105 en mars. La moyenne annuelle, qui correspond plus à la réalité, s'élève à 57 demandeurs d'emploi, soit 24 % du total des DE, largement au-delà du poids que le BTP représente dans la création de valeur ajoutée sur l'archipel (11 %) ou la part dans les actifs occupés (6 %).

La question de la part des bas niveaux de qualification (niveau de formation inférieur ou égal au BEP et/ou CAP correspondants aux niveaux V et VI de l'Éducation nationale) se pose avec toujours plus d'acuité. En effet, en décembre, il reste encore près de 72 % des demandeurs d'emploi dans ce cas et la corrélation entre les bas niveaux de qualification et la difficulté à intégrer le marché du travail est encore d'actualité.

Enfin, à l'heure des bilans, le marché du travail de décembre est resté en retrait par rapport au mois précédent puisque 4 nouvelles offres seulement ont été déposées et deux ont été pourvues. Il reste en fin d'année 24 offres non satisfaites.

La politique en faveur de l'emploi a permis à 40 personnes de bénéficier d'un contrat aidé dont 36 dans le secteur non marchand (Contrats d'accompagnement vers l'emploi) et 4 dans le secteur marchand (CUI- CAE). Sept contrats d'apprentissage ont été conclus en 2011 et 24 personnes ont participé à des actions d'insertion et de formation.